

From Christophe Xavier Clivaz
To EPFL
Date 26 août 2009
Subject Article les Echos, 25.08.09

Polytechnique Lausanne joue l'atout recherche
[25/08/09]

A deux pas du lac Léman, l'Ecole polytechnique suisse attire étudiants brillants, chercheurs renommés et entreprises de pointe.

L'immense multicoque Alinghi a tiré ses premiers bords sur le lac Léman et ce n'est pas un hasard. Depuis 2000, le défi suisse a choisi comme conseiller scientifique l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), dont le campus se trouve à quelques encablures du lac. Ce partenariat implique six laboratoires de l'EPFL. Il s'est avéré gagnant : à deux reprises, en 2003 et 2007, Alinghi a remporté l'aiguillère d'argent de l'America's Cup. En 2010, Alinghi défendra son titre à bord de son nouveau bateau, imaginé cette fois encore avec le concours de chercheurs de Polytechnique Lausanne.

L'EPFL est aussi associée à d'autres projets comme l'Hydroptère, ce bateau qui s'envole au-dessus de l'eau, ou Solar Impulse, un avion qui devrait voler uniquement à l'aide de l'énergie solaire. L'esprit de ces partenariats entre chercheurs et sportifs se décline aussi avec les entreprises. « *Nous sommes dans le système anglo-saxon, explique Patrick Aebischer, le président de l'école. Ici, éducation et recherche sont totalement intégrés. Cette politique nous permet d'être à la pointe du savoir. C'est pour cette raison, par exemple, que Nokia a décidé d'installer un centre de recherche sur le campus.* » A l'instar du fabricant finlandais de téléphones mobiles, des entreprises comme Logitech ou Cisco ont choisi de s'implanter au bord du Léman. Au total, l'école regroupe quelque 250 laboratoires et groupes de recherche.

Le classement 2008 de l'université de Shanghai place l'EPFL en 18^e position dans la catégorie « écoles d'ingénieurs ». Dans ce peloton dominé par les institutions américaines, l'EPFL est la deuxième formation d'Europe derrière Cambridge, 15. « *Ce bon classement nous permet d'attirer les meilleurs étudiants étrangers* », s'enorgueillit Patrick Aebischer.

Un campus très international

Sur 6.909 étudiants inscrits en 2008-2009, 3.103 étaient étrangers. A partir du master, tous les cours sont en anglais, un plus pour attirer des candidats du monde entier. Mais les Français sont les plus nombreux : 797 inscrits l'an dernier. C'est le cas de Richard Meunier, qui s'apprête à entrer en dernière année de master de physique. Il a effectué tout son cursus à Lausanne. « *J'ai fait deux ans de prépa scientifique en France, explique-t-il. Mais je n'ai pas été pris dans des écoles françaises d'assez bon niveau. J'ai donc préféré aller à l'EPFL. J'apprécie beaucoup la dimension internationale de l'école. Cette année, la moitié des élèves de ma classe venaient d'autres pays : Indiens, Japonais, Chinois, Espagnols. C'est vraiment très enrichissant.* »

L'école affiche un budget de 488 millions d'euros, dont 362 millions de fonds publics. La scolarité est facturée 800 euros par an. Le campus est relié au centre de Lausanne par le métro. Il a pour voisine l'université lausannoise, avec laquelle il partage des infrastructures sportives. Beach-volley, escalade, tennis, ski, voile : de nombreuses disciplines sont proposées aux étudiants, ainsi que diverses activités culturelles... Bref, la vie semble douce sur ce campus, qui a en outre été primé en juin dernier pour sa politique de développement durable par l'International Sustainable Campus Network. Des succès qui nourrissent les ambitions de l'école. « *A terme, il y aura cinq à dix institutions européennes qui émergeront, affirme Patrick Aebischer. Et nous comptons bien en faire partie.* »

GUILLAUME DE DIEULEVEULT, Les Echos